Une mort - 1/1

Aprés la mort, qu'y a-t'il ? Qui de mieux qu'une morte pourrais nous le décrire ?

La vie quitte mon corps lentement. Le poignard reste dans mon coeur, mais je m'en moque à présent. Il a autant d'importance pour moi que le sang qui coule sur mon ventre. Mes yeux deviennent blancs et soudain, je ne suis plus là.

Remarquez, je ne suis pas loin. Au dessus de mon cadavre exactement. Mais vous ne pouvez pas me voir. Moi non plus, du reste. Je suis invisible. Le mot cadavre me fait frissoner mais c'est ainsi qu'il faut désigner mon corps sans vie. Nous ne nous attarderons pas sur ce passage qui me rappelle les pires films d'horreur que j'ai pu voir. Pas beaucoup, certes, quand on est assassinée à 15 ans, on a pas beaucoup vu de films d'horreurs. Je monte. Je suis en train de chercher le paradis. Il est à noter que je n'ai jamais cru en Dieu mais maintenant que je suis invisible et que je vole, ça se discute. A noter aussi que le paradis que je cherche n'existe peut etre pas car je ne vois toujours rien. Avis partagés... Sceptique, comme toujours. Ne pas confondre avec les antiseptiques. Ah, qu'est ce que je suis drôle ! Quand on a que soi comme public, on peut se permettre de faire de l'humour ! On peux rire de tout, pas avec n'importe qui, mais avec soi même ? Question interressante, à creuser quand j'en aurais le temps. En l'occurence, j'ai le temps. Mais pas l'envie. Il faut les deux, vous l'admettrez.

Voilà que j'aperçois quelque chose. Une forme qui vient vers moi. Qui vole vers moi pour etre plus précise. Elle me parle. Elle m'appelle. Mais comment elle fait pour connaître mon prénom celle là ? Elle est vraiment bizarre avec ses deux ailes blanches et sa petite auréole sur la tête. Tiens, ça me fait penser à ma propre transparence. D'ailleurs, ma propre transparence n'est plus. J'ai maintenant des ailes blanches et une auréole, moi aussi. L'ange, puisque s'en est sûrement une, me fait signe de la suivre. Je la suis. Nous volons pendant des heures, au dessus de la terre, au dessous des nuages, que nous traversons parfois. C'est beau. Je ne pensais jamais dire ça de ce monde mais c'es beau. Puis j'aperçois une autre forme blanche. Plus grande. Beaucoup plus grande. Le paradis. L'ange y entre je la suis... Et pour le reste je n'ai pas le droit de le dire... A vous d'imaginer.